



syndicat

**interprofessionnel
de travailleuses et
travailleurs**

Genève, le 8 juin 2021

LE PARASCOLAIRE EN COLÈRE ! SANS LE PARA TU FAIS QUOI ? FINI LE BÉNÉVOLAT !

Marre d'être le parent pauvre du public !

« Avec des salaires à 2342.- BRUT par mois en horaire coupé 4 jours par semaine, on n'arrive pas à tourner ! ». Avec la mort du projet SCORE, les animatrices-teurs du parascolaire attendent depuis trop longtemps une revalorisation salariale.

Des revendications féministes !

Le parascolaire est un métier composé à majorité de femmes*. Comme tous les métiers qui consistent à s'occuper des enfants, on considère que ce travail n'en est pas vraiment un, que c'est dans la nature des femmes*. Ce qui explique que beaucoup de métiers dit « féminins » soient dévalorisés et mal payés. Mais les discours changent et la pratique doit changer avec.

De plus en plus de tâches, mais pas plus d'heures rémunérées ? !

Entre la préparation des goûters, les temps de discussion avec les enseignant-es et au sein de l'équipe et les attentions à accorder aux enfants avec des besoins particuliers (qui sont toujours plus nombreux-ses...) Le parascolaire ce n'est pas juste une garderie ! Pour pouvoir nous occuper correctement de vos enfants, trop de collègues font des heures supplémentaires non rémunérées car ils et elles ont leur métier à cœur, mais maintenant, c'est fini le bénévolat ! Nous voulons plus d'heures de travail reconnues !

Heures non rémunérées pendant le covid

Pendant la période covid, le GIAP a tout d'abord refusé de payer un certain nombre d'heures sous prétexte que les collabotateurs-trices n'étaient pas sur le terrain. Et ce, en violation du code des obligations et contrairement à la grande majorité des employeurs du secteur social subventionné sur le canton.

Le comité SIT-GIAP, composé d'une quinzaine de militant-es particulièrement actifs-ves, ont réussi à obtenir la rémunération d'une partie de ces heures. En revanche, Mais le personnel avec des remplacements non planifiés qui a vu ses revenus chuter brutalement avec le covid, n'a rien touché. Nous exigeons de la direction de payer ces heures et de ne pas précariser encore plus nos collègues !

Et maintenant, on nous interdit de manger !

Le moment du repas est un moment important d'échange avec les enfants et fait partie de notre mission éducative. Or, depuis novembre 2020, sur ordre du médecin cantonal, nous ne pouvons plus manger avec les enfants. Non seulement c'est difficile de réaliser correctement notre mission, mais c'est également un vrai manque à gagner pour nos petits salaires et c'est ce qui a mis le feu aux poudres !

**LE 9 JUIN 2021, A 14H RASSEMBLEMENT ET CONFERENCE
DE PRESSE SUR LA PLAINE DE PLAINPALAIS !**